

Forme ouest-africaine du *Dioscorea spicata* Roth.

PAR GUY ROBERTY

Le *D. spicata* Roth, *Novæ plantarum species*, p. 376 (1821), paraît assez rare, même en Asie tropicale. Cette Dioscorée se distingue aisément de ses congénères par ses feuilles ; elle a un fruit obcordiforme. Roth en décrit les feuilles comme « simples, alternes, ovales et à 5 nervures ». Thwaites, *Enumeratio plantarum Zeylanicæ*, p. 326 (1864), distingue un *D. intermedia* sp. nov. de l'espèce précédente, en raison, principalement, des épis floraux mâles, plus nombreux et plus courts. Ce caractère nous paraît adaptatif. Thwaites, en outre, signale un étroit parallélisme entre la première et unique paire de nervures foliaires latérales et la marge même du limbe. Ce dernier caractère peut être extrêmement net ; la feuille, alors, semble avoir une nervation pennée. Hooker, dans sa classique flore de l'Inde, rejette le *D. intermedia* Thw. dans les espèces insuffisamment connues ; il signale que le *D. spicata* peut avoir 3 ou 5 nervures basales. Il admet en outre le *D. laurifolia* Wall. (que Thwaites semble avoir ignoré), qui se distingue du *D. spicata* par des feuilles plus étroites et obtusément elliptiques.

A notre avis, *D. spicata* sensu stricto, *D. intermedia*, *D. laurifolia* sont trois variantes d'un même thème. Nous en avons vus spécimens suivants :

D. spicata : Thwaites 2870 (Ceylan).

D. spicata + *laurifolia* : King 6746 (Malaisie).

D. laurifolia + *spicata* : Thwaites 2872 (Ceylan, sous *D. spicata*).

D. laurifolia : Wallich 5111 (Deccan, Typus).

D. intermedia : Thwaites 2871 (Ceylan, Typus).

Nous avons récolté deux spécimens femelles, tous deux en fruits immatures, de *D. spicata* ou *D. intermedia* (l'absence de fleurs mâles ne permet pas de se prononcer) : n° 13.042, 1.12.50, K. 8 S. Mampong, piste Kumassi-Tamalé (Gold Coast), vers le sommet du « Scarp » qui sépare la forêt dense du pays ashanti des savanes septentrionales ; n° 13.639, 1.2.51, K. 9 W. Dabou (Côte d'Ivoire), dans les marges N. d'une forêt palustre, péri-lagunaire, à *Symphonia globulifera*.

Nous avons observé sur le vif — et ce caractère demeure visible en herbier — que les feuilles de ces Dioscorées ont bien 5 nervures basales, subégales entre elles, mais les deux extérieures se confondent avec la marge du limbe, lui donnant un aspect pseudo-cartilagineux. Les deux nervures intermédiaires semblent pouvoir se situer depuis la moitié jusqu'à plus des trois quarts de la distance qui sépare la nervure médiane des marges. Les feuilles sont toujours simples, probablement toujours alternes vers le sommet des tiges, mais parfois opposées vers leur base. L'extrême dispersion, la relative rareté, du *D. spicata*, comme sa non fixation sur l'un ou l'autre des types alterni- ou oppositi-folié, donnent à penser qu'il s'agit là d'un très vieux représentant du genre. Il est intéressant de rapprocher ce fait de l'aspect sub-dicotylédomoïdal que peuvent prendre ses feuilles.